

**Zeitschrift:** Eclogae Geologicae Helvetiae  
**Herausgeber:** Schweizerische Geologische Gesellschaft  
**Band:** 5 (1897-1898)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Affinités réelles de quelques Ammonites crétaciques  
**Autor:** Sarasin, Ch.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-155241>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Affinités réelles de quelques Ammonites crétaciques.

PAR LE

Dr CH. SARASIN

Professeur à l'Université de Genève.

La classification des Ammonites est un des sujets qui préoccupe le plus vivement les paléontologistes de nos jours, mais elle présente des difficultés considérables par suite des nombreux cas de convergence, qui font que souvent des séries absolument distinctes prennent, sous l'influence de tendances analogues, des caractères de plus en plus semblables et que leurs formes extrêmes finissent par se ressembler si bien qu'on est tenté de les placer dans un seul et même genre. Ces faits ont provoqué un grand nombre d'erreurs ; beaucoup des anciens genres d'ammonites, basés essentiellement sur l'ornementation, se sont trouvés hétérogènes, et pour ne pas arriver à des rapprochements contre nature, on est obligé de procéder avec la plus grande prudence, en faisant une étude comparative de tous les caractères et en suivant les transformations qu'ils subissent dans l'ontogénie de chaque espèce.

Le but des présentes recherches était de compléter un précédent travail en déterminant l'origine du genre *Sonneratia* tel qu'il avait été établi, c'est-à-dire en y comprenant, à côté de *Son. Dutemplei*, *Am. quercifolius*, *Am. Cleon* et tout le groupe de *Am. bicurvatus*. Les différents auteurs le rapprochaient en effet les uns des *Hoplites*, les autres des *Desmoceras*, et, comme ces deux genres étaient considérés comme appartenant à deux familles tout à fait différentes, la question valait la peine d'être examinée de près. Or, en étudiant exactement le genre *Sonneratia*, on est obligé de reconnaître qu'il est en réalité formé de deux groupes absolument différents ; l'un ne comprend que *Son. Dutemplei* et se rattache nettement par les caractères de ses tours internes au genre *Holcostephanus* ; le second, que nous ne pouvons plus considérer comme faisant partie du genre *Sonneratia*, est formé du groupe de *Am. bicurvatus*, auquel il faut rattacher encore *Am. Cleon*, *Am. Beudanti*, *Am. quercifolius*, etc. ; il a une origine absolument distincte du précédent, et se relie si étroitement aux espèces primitives de *Desmoceras*, qu'il paraît naturel de le faire rentrer dans ce dernier genre. La séparation,

établie ici pour la première fois, entre *Son Dutemplei* et *Desm. quercifolium* a une grande importance, ces deux espèces se rapprochant beaucoup par leur ornementation dans l'adulte, mais différant complètement par leur évolution individuelle.

Par suite de la dislocation du genre *Sonneratia*, j'ai été amené à faire rentrer dans le genre *Desmoceras* plusieurs espèces qui n'en faisaient pas partie jusqu'alors ; d'autre part j'en ai sorti d'autres groupes quelque peu aberrants pour les faire rentrer dans le genre *Puzosia* de BAYLE. De cette façon, le genre *Desmoceras* comprendrait deux groupes, du reste très voisins, l'un composé des espèces néocomiennes et barrémiennes immédiatement voisines de *Desm. difficile*, l'autre commençant avec *Desm. strettostoma* et renfermant toutes les formes voisines de *Desm. bicurvatum*, *Desm. Beudanti*, *Desm. quercifolium*, etc. Le genre *Puzosia*, qu'on peut considérer avec certitude comme dérivé du précédent, se répartirait également en deux groupes, celui de *Puz. Emerici* et *Puz. latidorsata* et celui de *Puz. Mayori*. Enfin il résulte de l'étude de l'ontogénie des deux genres, qu'il est impossible de les dériver des *Haploceras* comme le faisaient NEUMAYR, M. UHLIG et M. ZITTEL, mais qu'il faut les considérer comme des Périssphinctinés très voisins des *Hoplites*.

Ce genre *Hoplites* est le plus abondant de la période crétacique et renferme des espèces très différentes, soit par leur ornementation, soit par la forme de leurs cloisons internes. Ces diverses formes ont pourtant toutes une origine commune, et forment par suite un genre rationnel ; elles se répartissent en divers groupes caractérisés chacun par certaines tendances ; nous avons ainsi :

1° le groupe de *Hopl. neocomiensis*, qui débute dans le Jurassique avec *H. abscissus* et est encore représenté dans l'Ap-tien par *H. gargasensis*, *H. Dufrenoyi*, *H. Deshayesi* ;

2° le groupe de *Hopl. amblygonius*, qui présente des caractères transitoires très curieux entre *Hoplites* et *Crioceras* ;

3° celui de *Hopl. Leopoldi*, qui passe aux *Placenticeras* ;

4° le groupe de *Hopl. interruptus*, qui persiste seul dans le Crétacique moyen et possède une ornementation particulièrement marquée. Il faut observer que la classification adoptée par M. ZITTEL, dans son Traité de Paléontologie, pour le genre *Hoplites* est basée sur des caractères d'importance tout à fait secondaire et ne peut, par conséquent, pas être conservée.

---